

Numéro du BEEFP 93-62

Cap-des-Rosiers (Québec)

## **Phare**

Le phare de Cap-des-Rosiers a été érigé entre 1854 et 1858. Les plans ont été dessinés par John Page, ingénieur en chef au ministère des Travaux publics. Le revêtement extérieur de brique et de stucco de la tour en pierre a été remplacé par de la brique blanche en 1954, laquelle a, à son tour, été remplacée, en 1984, par de la pierre de marbre blanc. La maison attenante a été démolie en 1957. De nouvelles portes et fenêtres ont été installées au milieu des années 1980. Le phare est entièrement automatisé. Ce sont le ministère des Transports et la Garde côtière canadienne qui ont la garde du bâtiment. Consulter le rapport 93-62 du BEEFP.

### **Raisons de la désignation**

Le phare a été désigné édifice classé en raison des liens qu'il présente avec certains faits historiques, de son importance en matière d'architecture et de sa valeur par rapport au décor environnant.

La construction de ce phare à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent est associée à l'aménagement des ports de Québec et de Montréal. Elle évoque aussi les pressions exercées par les propriétaires de navires à vapeur pour que le gouvernement améliore la sécurité des transports maritimes afin de réduire les pertes de navires marchands sur cette importante voie de navigation commerciale.

Le phare de Cap-des-Rosiers est le plus élevé au Canada. C'est aussi un spécimen ancien de tour conique construite en pierre. La tour, caractéristique des phares en pierre dits «impériaux», possède une silhouette imposante et pourtant simple; elle est symétrique et ses détails sont sobres. La lanterne à facettes, bien proportionnée et de grande dimension, s'harmonise bien à la tour et exprime clairement la fonction utilitaire de l'architecture.

Le caractère maritime très simple de l'endroit et les rapports qu'on peut observer entre la tour et ses dépendances sont en grande partie intacts. La taille et la silhouette de la tour font d'elle un pôle d'attraction parmi l'ensemble des éléments avoisinants; la tour s'intègre ainsi au décor maritime en tant qu'élément fonctionnel. Le phare est une attraction — il est, en fait, une des tours les plus connues dans la région — et occupe une place de choix dans les publications touristiques.

### **Éléments caractéristiques**

Cap-des-Rosiers (Québec)

### **Phare**

La valeur patrimoniale du phare réside dans sa masse et ses proportions hors tout, les matériaux mis en œuvre, les détails d'architecture, la disposition intérieure et les rapports qu'on observe entre la tour et ses abords.

La masse consiste dans un fût circulaire conique et de grande hauteur qui supporte une lanterne à facettes multiples. La simplicité de la masse extérieure et du tracé circulaire traduit bien la fonction utilitaire de l'ouvrage; on doit donc faire attention à ce que la clarté de cette expression ne soit jamais affaiblie. Le profil de la tour, avec sa plateforme en saillie et ses contrefiches en métal, est aussi inhérent au caractère de l'ouvrage, tout comme les proportions et la taille de la lanterne.

Le caractère imposant du bâtiment tient à la simplicité des formes et au fait que les décorations sont réduites au minimum. Les fenêtres sont petites et ornées de détails très simples. Le revêtement actuel en marbre blanc, qui présente des détails tout simples, a du prix parce qu'il traduit l'évolution du caractère de la tour; c'est pourquoi il mérite l'attention de spécialistes de la conservation et la mise en application d'un programme d'entretien permanent. Le balcon de veille est soutenu par des contrefiches en métal au lieu de consoles en pierre. Le caractère utilitaire de ces contrefiches a une part dans la richesse visuelle de l'œuvre et s'harmonise avec l'apparence très simple de la tour; il faut donc les préserver.

Les portes et les fenêtres à guillotine à carreaux multiples sont des pièces de remplacement qui sont compatibles avec les pièces d'origine et qui ont une part dans l'ornementation et l'intérêt visuel de la tour. La disposition des portes et des fenêtres est simple et fonctionnelle, les quatre fenêtres étant placées les unes au-dessus des autres. Il importe qu'aucune autre ouverture ne soit pratiquée dans le fût de la tour.

L'escalier intérieur en colimaçon, que protège un simple garde-corps en tuyau, devra être conservé. Dans la mesure où c'est faisable, on préservera les revêtements intérieurs anciens qui ont subsisté à ce jour et on les intégrera à tout nouvel aménagement.

---

Numéro du BEEFP 93-62

Cap-des-Rosiers (Québec)

**Phare**

Le paysage austère du phare, où il n'y a ni arbre ni arbuste, est typique des stations de phare situées dans un milieu marin hostile; aussi faut-il veiller à ce que rien ne change. L'agencement des routes et des sentiers souligne la fonction utilitaire de l'aménagement extérieur et doit être respecté.

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique du BEEFP*.

8 avril 1997

Traduction